

Rapport de la *Coordination nationale*, 24.01.2018, Bienne

Introduction

La *Coordination nationale* est la plateforme commune des groupes professionnels des deux associations professionnelles régionales et de langue différente (Fachverband Sucht et GREA) dans le domaine de la «vie festive nocturne et de l'usage récréatif de drogues»; elle est coordonnée par Infodrog. L'objectif de la réunion annuelle est d'offrir aux professionnels intéressés une plateforme au-delà des frontières linguistiques régionales pour échanger sur les développements et les défis actuels et développer des perspectives pour une meilleure coordination des activités et des projets dans le domaine de la vie festive nocturne et de l'usage récréatif de drogues au niveau national.

Une vingtaine de professionnels de toute la Suisse ont participé à la *Coordination nationale* 2018.¹ Outre l'échange d'informations entre les différents projets et services spécialisés, deux thèmes principaux étaient au premier plan: la Stratégie Nationale Addictions et son impact possible sur le travail des professionnels dans le domaine de la vie festive nocturne et de l'usage récréatif de drogues ainsi que le développement et la coordination de canaux de communication nationaux et régionaux tels que les outils en ligne ou les brochures d'information.

Vie festive nocturne, usage récréatif de drogues et Stratégie Nationale Addictions

La discussion a été introduite en expliquant le contexte de l'élaboration de la Stratégie Nationale Addictions et comment le thème de cette stratégie est intégré dans d'autres stratégies de l'OFSP. Par la suite, on a discuté des changements possibles avec la Stratégie Nationale Addictions pour le domaine de la vie festive nocturne et de l'usage récréatif de drogues, des opportunités et des risques pour notre travail et comment les projets actuels et futurs pouvaient être intégrés dans la Stratégie Nationale Addictions.

Au cours de la discussion, une majorité des participants ont estimé que leur travail se reflétait dans la Stratégie Nationale Addictions et qu'ils mettaient déjà en œuvre une grande partie de ce qui était formulé dans la Stratégie (par exemple, la promotion de la responsabilité individuelle et des compétences en matière de santé, l'approche «englobant les piliers ou les champs d'action», etc. Certaines personnes présentes ont émis des craintes que le domaine «vie festive nocturne et usage récréatif de drogues» ne perde de la visibilité et donc aussi de la légitimité, étant donné que le thème «addiction» s'inscrit désormais dans une stratégie globale (Santé 2020). Un exemple cité est la fin du Fonds d'impulsion (qui visait spécifiquement les projets dans le domaine des addictions) et son remplacement par le fonds «*Prévention dans le domaine des soins*». En raison de l'ampleur thématique du nouveau fonds, les offres de l'aide dans les addictions craignent qu'il soit plus difficile à l'avenir de recevoir des fonds pour leurs projets.

Les participants ont également discuté de façon critique le concept de responsabilité personnelle, qui constitue l'un des principes directeurs de la Stratégie Nationale Addictions. Un participant a souligné que «responsabilité personnelle» était un concept politique; il ne doit pas conduire à remettre en question la responsabilité des personnes concernées qui dépendent d'un soutien. Certains participants ont également exprimé des craintes que les mesures de la Stratégie Nationale Addictions, qui concernent les domaines de la vie festive nocturne et de l'usage récréatif de drogues et envers lesquels ces mesures sont fondamentalement très positives, soient victimes de pression pour épargner dans les cantons en raison de conditions financières difficiles.

Certaines personnes ayant pris la parole se sont également montrées sceptiques quant au fait que les professionnels et les organismes des domaines des drogues illégales, de l'alcool et du tabac collaborent

¹ Voir la liste des participants à la page 3

plus étroitement entre eux à l'avenir, étant donné que ces structures se sont développées historiquement et que dans certains cas, il existe d'importantes divergences de contenu.

Enfin, la question du financement à l'échelle supra-régionale des offres dans le domaine de la vie festive nocturne/de l'usage récréatif de drogues a été discutée. A titre d'exemple, les difficultés ont été abordées sur la base des interventions de Safer Dance Suisse lors de festivals dans les cantons des Grisons et du Tessin. Ces manifestations attirent des participants bien au-delà des frontières cantonales. Les cantons et les communes imposent en partie des conditions aux organisateurs, mais ne financent pas eux-mêmes les offres de prévention et de réduction des risques qui ont lieu sur le site du festival. Les organisateurs, quant à eux, sont soumis à une forte pression financière et sont donc réticents à participer de manière appropriée aux coûts des interventions de Safer Dance Suisse, par exemple en augmentant le prix des billets. En conséquence, aucun modèle de financement approprié n'a encore été trouvé pour Safer Dance Suisse, ce qui représente une lourde charge pour l'association. Certaines personnes présentes ont donc demandé que de nouvelles structures et de nouveaux accords et modèles de financement intercantonaux soient envisagés à l'avenir.

Développement de canaux d'information nationaux communs

Dans la deuxième partie de l'événement, les possibilités et les limites de l'amélioration de la coordination et de la collaboration nationales en termes d'informations aux consommateurs au niveau national ont été discutées. Le sujet a été discuté plus en détail sur la base de deux études de cas: Josua Werner de l'association de pairs SubsDance, qui gère avec Suchthilfe Region Basel le projet local de vie festive nocturne «Safer Dance Basel», a développé un outil en ligne («combichecker»), qui informe sur les dangers et les risques de la polyconsommation. L'outil est encore en phase de développement.² Comme la polyconsommation et les risques associés sont un sujet très important dans le travail quotidien des services spécialisés et des projets pratiques, il y a un grand intérêt pour une étude plus approfondie du sujet. Il y a encore beaucoup de questions ouvertes concernant la forme, le contenu et la posture des messages transmis de l'outil en ligne «*combichecker*». Cependant, l'association SubsDance n'a pas les ressources humaines et financières nécessaires pour continuer à développer l'outil. Comme les personnes présentes conviennent que le sujet revêt une grande importance à l'échelle nationale, il est décidé qu'Infodrog s'engage à travailler plus en profondeur sur le thème de la polyconsommation au sein d'un groupe de travail dans le cadre de SNS.

La deuxième étude de cas discutée était la brochure «Drugs - Just Say Know»³. La brochure mise à jour en permanence est disponible en allemand, français et italien et s'adresse aux usagers récréatifs de drogues. Des informations sont disponibles sur la trentaine de substances psychoactives les plus couramment utilisées, en particulier sur les risques et dangers liés à leur consommation. Cette brochure est très populaire auprès des usagers récréatifs de drogues et des services spécialisés régionaux et est donc régulièrement rééditée. Ces dernières années, des difficultés particulières sont apparues dans le financement de la révision et de la traduction de la brochure, qui exigent beaucoup de personnel. Ces travaux ont été possibles en grande partie grâce à l'engagement important, en partie bénévole, de certains membres de Safer Dance Suisse. Les personnes présentes décident de discuter plus en détail d'une meilleure coordination de l'offre, si possible dans le cadre du groupe de travail SNS mentionné ci-dessus.

² Voici le lien vers l'outil en ligne: <http://subsdance.ch/combichecker/>

³ <http://know-drugs.ch/>

Liste des participant-e-s

Sylvain Brisebois, Promotion Santé Vaud, Yverdon-les-Bains

Alexander Bücheli, Safer Dance Suisse, Zurich

Jayr Cuevas, Fondation AACTS, Vevey

Guido de Angeli, Radix Svizzera Italiana, Lugano

Astrid Engeström, Croix-Bleue romande, Lausanne

Nik Hostettler, Rave it Safe, Berne

Matthias Humm, Jugendberatung streetwork, Zurich

Christian Kobel, Jugendberatung streetwork, Zurich

Karin Luks, Eve&Rave Schweiz

Roxane Mégevand, Nuit Blanche? Genève

Célestine Perissinotto, GREA, Lausanne

Olivier Righetti, Fondation AACTS Vevey

Simone Reiser, be my angel, Zurich

Elisa Rosselli, Point de Chute, Neuchâtel

Dominique Schori, Infodrog, Berne

Alexandre Terreaux, Reper, Fribourg

Koni Wäch, Eve&Rave Schweiz, Zurich

Christian Wilhelm, Carrefour Addictions, Genève